



A propos de la Paracha...

par

Rav Yaakov Hillel

Rosh Yechivat Ahavat Shalom

PARACHAT CHOFTIM

Uniquement avec Hachem

Notre lien avec Hachem

« Sois intègre avec Hachem, ton D-ieu, car ces nations que tu vas déposséder écoutent les astrologues et les enchanteurs ; mais toi, ce n'est pas la part que Hachem, ton Dieu t'a donnée. Un prophète parmi tes frères comme moi, que Hachem, ton Dieu, suscitera en ta faveur : c'est lui que vous devez écouter » (*Devarim* 18 :13-15).

Rachi explique

« Intègre tu seras avec Hachem, ton D-ieu : marche avec Lui avec intégrité, aie confiance en Lui et ne scrute pas l'avenir. Mais accepte avec intégrité tout ce qui t'advient, et alors tu seras avec Lui et tu seras Sa part. »

« Ce n'est pas la part que Hachem ton D-ieu t'a donnée : pour écouter les astrologues car Il a fait reposer sa Divine Présence sur les prophètes et sur les *Ourim veToumim*. »¹

Pris au sens simple, ces mots signifient que nous devons compter uniquement sur Hachem, lever notre regard vers Lui et avoir entière confiance en Lui dans tous les domaines de notre vie. Nous n'avons pas besoin de savoir ce que le futur nous réserve. Il nous suffit de croire que notre avenir repose entièrement entre les mains de Hachem. Nous devons simplement « laisser notre fardeau sur Hachem »,

¹ Une forme de prophétie Divine spécifique au Grand Prêtre dans le Tabernacle et le Temple.



(*Tehilim* 55 :23) nous fiant à Lui pour nous accorder ce qui est le meilleur pour nous. Nous ne devons pas faire appel aux méthodes employées par les autres nations pour prédire l'avenir ou tenter d'en découvrir les secrets. Un prophète juif désigné par D-ieu est le seul duquel nous pouvons accepter des prédictions d'avenir. Nous avons ordre de « marcher avec Hachem en toute confiance et de croire en Lui » sans recourir au mysticisme et aux prédictions en tout genre.

Nous devons avoir confiance en Lui et en ce qu'il nous réserve. Cette foi inconditionnelle nous lie à Hachem et nous permet d'être « avec Lui et d'être Sa part ».

Ce domaine très sensible laisse la place à de nombreuses erreurs.

Certains individus cherchent à connaître l'inconnu en faisant appel à une infinie variété de moyens douteux qu'ils affirment être imprégnés d'une dimension spirituelle et bénéficier de pouvoirs divins. Des personnes bien intentionnées mais mal conseillées sont prises au piège de ces publicités malveillantes qui donnent au profane une dimension sacrée et l'affublent de titres et de qualificatifs injustifiés. La majorité des gens est incapable de faire la différence entre le pur et l'impur, l'original et la contrefaçon. Afin d'éviter cet écueil, penchons-nous sur le commandement de la Torah qui nous enjoint « Sois intègre avec Hachem ton D-ieu ».

Je peux personnellement attester de la véracité des paroles de Rachi « Marche avec Lui avec intégrité, aie confiance en Lui et ne scrute pas l'avenir. Mais accepte avec intégrité tout ce qui t'advient, alors tu seras avec Lui et tu seras Sa part. »

Au cours d'un voyage en Extrême Orient, un diseur de bonne aventure me proposa de me prédire l'avenir moyennant quelques dizaines de centimes. Je lui répondis que je lui en donnerai le double s'il s'abstenait de me révéler mon futur.

C'est uniquement lorsque nous nous en remettons entièrement en Hachem et que nous Lui faisons une confiance aveugle pour veiller sur nous que nous devenons Siens. Il n'est pas de plus grand privilège en ce monde que de vivre dans une foi parfaite, accordant une totale confiance à Hachem et sachant que notre futur quel qu'il soit est uniquement entre Ses mains. Telle est la beauté de la vie d'un juif croyant. Avec sa prétention de me prédire l'avenir, cet asiatique cherchait à altérer la qualité de mon lien avec le Tout puissant. Lorsque l'homme sent que son futur est révélé, il ne porte plus sur Hachem un regard confiant comme il le fait lorsqu'il affronte l'inconnu. Le domaine des prédictions et des révélations par le biais de méthodes occultes affaiblissent le lien de l'homme avec son Créateur.



Atteindre des forces spirituelles

Nous nous trouvons souvent en présence d'un phénomène déconcertant. Certaines personnes ont l'air de savoir des choses qu'elles ne devraient pas savoir. Elles peuvent étonner par leur connaissance de certains détails survenus dans l'intimité la plus totale et prévoir des événements qui s'avèrent parfaitement exacts à l'instar des prophètes d'antan.

Nous ne devons pas nous laisser impressionner par ces prétendus pouvoirs exceptionnels.

Les miracles, présages et autres prédictions ne sont pas la marque de la véritable grandeur dans le peuple juif. Le monde regorge d'hommes dotés de pouvoirs mystiques et il est important d'en connaître l'origine. La sainteté ne se détermine pas grâce à une connaissance de l'inconnu et à la capacité à prédire le futur. Elle se définit par d'autres critères bien plus essentiels.

Le chemin vers la sainteté et la spiritualité est clairement indiqué et ouvert à tout juif : un travail long, intense et acharné au service d'Hachem et de Sa Torah qui nous fera connaître des niveaux élevés de sainteté et devenir dignes de découvrir les secrets cachés aux yeux du commun des mortels (*voir Chaaré kedoucha, Part 3, Chaar zayin*). Toutefois, les individus qui cherchent à atteindre ce niveau n'y parviennent pas, seuls quelques individus particuliers choisis par Hachem pour ce rôle peuvent y prétendre. Le principe est explicité dans le verset « Un prophète parmi tes frères, comme moi, Hachem ton D-ieu suscitera en ta faveur ». C'est Hachem Lui-même qui choisit les prophètes, il n'y a pas de raccourci vers la prophétie.

Pur ou impur ?

Il est par ailleurs possible qu'une personne soit liée avec les forces occultes par le biais de traits de caractère corrompus et de mauvaises actions en vue d'en obtenir certaines forces spéciales. L'exemple de référence est l'épisode de Bilam et de ses pouvoirs prophétiques qui provenaient de sources impures (*Zohar, Parachat Balak p. 21b*). Ce type de personne est capable d'induire les autres en erreur par ses grandes capacités spirituelles alors qu'en réalité son cœur est profondément et irrémédiablement corrompu. Ceci est l'exact opposé du vrai prophète désigné par D-ieu dont les dispositions prophétiques trouvent leur origine dans les forces de la sainteté.

Il est essentiel de distinguer ceux dont les forces sont dérivées de sources pures et ceux qui tiennent leurs forces de l'impureté, à D-ieu ne plaise. La différence entre



ces deux catégories peut être si subtile que même des individus sincères et droits ne sont pas toujours capables d'identifier l'origine de leurs propres pouvoirs.

Rabbi Yitschak de Komarna, auteur de l'ouvrage cabalistique *Heikhal haBerakha*, rapporte un fait qu'il a entendu de son oncle et Rav, Rabbi Tsvi Hirsch de Ziditchov. Rabbi Tsvi Hirsch, l'auteur du commentaire sur le *Zohar Atérèt Tsvi*, dit que c'est seulement à l'âge de quarante ans qu'il fut certain que la réussite de ses prières, les bénédictions qu'il dispensait et le soulagement qu'il apportait à ses coreligionnaires ne provenaient pas des forces du mal. Si ceci s'applique à un véritable érudit, ce géant spirituel qu'était le *Atérèt Tsvi*, qu'en est-il aujourd'hui ? (voir *Heikhal haBerakha*, *Chemot* p. 157a).

Les *'hassidim* racontent l'histoire d'un Rav très pieux, un homme saint auteur de plusieurs miracles dont ses fidèles avaient été témoins. Les *'hassidim* venaient de très loin pour recevoir ses bénédictions, solliciter conseil et soutien. L'un de ses *'hassidim*, un homme très pauvre qui échouait dans toutes ses entreprises, sollicita son Rebbe à de nombreuses reprises, sans succès. Un jour alors qu'il voyageait à travers la forêt, il rencontra un vieil homme. Ce dernier lui offrit une pièce et lui assura qu'elle lui porterait chance et, qu'à compter de ce jour, il ne connaîtrait que le succès. Les prédictions du vieil homme se réalisèrent et, de manière incompréhensible pour le commun de mortels, cet éternel mendiant fut béni par une réussite impressionnante. Tout ce qu'il touchait se transformait en or et il se trouva rapidement à la tête d'une fortune inestimable. Fidèle à ses habitudes, il se rendit un jour chez son Rebbe pour recevoir une bénédiction et faire un généreux don aux œuvres du Rav. A sa grande surprise, le Rav refusa de le bénir et d'accepter son argent en arguant du fait que l'homme qui était à l'origine de sa fortune était un envoyé des forces du mal. A compter du moment où il avait accepté cette pièce et la fortune qui s'ensuivit, il avait contracté des liens solides avec les forces de l'impureté. A son insu, il avait vendu son âme au diable. Il ne pourrait plus ni de son vivant ni même après sa mort se défaire de ces tentacules, il était désormais irrémédiablement destiné aux profondeurs de la perdition à moins qu'il réussisse à retrouver ce vieil homme dans la forêt et à lui rendre jusqu'au dernier centime de l'argent qu'il lui avait confié, renonçant ainsi à sa toute nouvelle opulence. Ce moyen était la seule possibilité de se défaire des griffes du mal.

Le *'hassid* se mit rapidement en route vers la forêt qu'il parcourut en tous sens dans l'espoir de rencontrer le vieil homme. Lorsqu'il finit par le retrouver, il se jeta à ses pieds et le supplia de reprendre tout ce qu'il lui avait donné. Il se montra si persuasif que le vieil homme accepta de le ramener à sa pauvreté originelle à condition qu'il accepte de porter un message à son Rebbe. Le *'hassid* accepta avec réticence de se faire le porteur de ce message étrange « Dis à ton Rebbe que toutes ses forces proviennent elles aussi des forces du mal ». Le Rabbi fut profondément



choqué par ce message. Il quitta son poste de Rav et de guide de la communauté et, afin d'expier ses fautes, s'imposa un long exil et disparut sans laisser de trace.

Cette histoire est porteuse d'une leçon inquiétante. Le pouvoir de réaliser des miracles de certaines personnes sincèrement pieuses, sans aucun lien avec les disciples de Bilam qui font appel au mal pour obtenir des pouvoirs surnaturels grâce aux forces de l'impureté, y trouve néanmoins son origine. Le Ram'hal explique que ceci peut arriver non seulement à ceux qui fautent afin de créer une connexion avec le mal, en espérant attirer vers eux des forces surnaturelles impures. Ceci peut également se produire avec des individus qui craignent sincèrement D-ieu et dont les efforts pour se purifier et se perfectionner sont insuffisants.

Hachem peut tester ces personnes en leur accordant des pouvoirs surnaturels issus des forces impures. Nous constatons alors que même une personne juste ne peut certifier que ses pouvoirs ne sont pas des épreuves exceptionnelles envoyées par D-ieu (*Derekh Hachem* part. 3 chap. 44).

Si telle est la situation, à quoi reconnaît-on un individu fiable ? Comment être certain que les réalisations d'un certain rav sont le produit de la sainteté et d'un véritable attachement à Hachem, rendant ses prières et ses bénédictions dignes d'être recherchées ? Est-il ou pas l'un de ceux à propos desquels la Torah dit « vous les écouterez » ? Nous trouvons une réponse dans les paroles du *Zohar*. La qualité de la *Avodat Hachem* de chacun, la sincérité et l'intégrité qui les animent sont autant d'indications sur la source des accomplissements spirituels (voir *Zohar, Terouma* p. 128a). S'il est pur, ses prières et ses forces le sont également.

Identifier les faux prophètes.

Le *Maor vaChémech* traite de la manière de reconnaître un vrai *tsadik* en opposition à ce qu'on pourrait appeler un charlatan.

La Torah nous interdit d'écouter un faux prophète (*Devarim* 13 :2-6) : « S'il s'élève au milieu de toi un prophète ou un visionnaire qui accomplit un signe ou un miracle même si le signe ou le miracle qu'il t'a annoncé se réalise en disant: "Suivons des dieux étrangers (que tu ne connais pas) et adorons-les", tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce visionnaire car Hachem, votre D-ieu, vous met à l'épreuve, pour constater si vous l'aimez réellement de tout votre cœur et de toute votre âme. C'est Hachem, votre D-ieu, qu'il faut suivre, c'est Lui que vous devez craindre; vous n'observerez que Ses préceptes, n'obéirez qu'à Sa voix. Et ce prophète ou ce visionnaire, sera mis à mort ».

Dans ces versets, la Torah décrit précisément le genre de prétendus cabalistes aux sirènes desquels les masses succombent facilement. Ils réalisent des miracles, établissent des prédictions et séduisent facilement. Tout a l'air de fonctionner pour



le mieux, tout ne peut donc être autrement que saint. On sait très peu de choses du passé de cet homme et il ne s'est pas construit une réputation assez solide de *talmid 'hakham*, mais cela importe peu. Les individus naïfs sont éblouis par ses manipulations et l'entourent de respect et de crainte.

Ils passent néanmoins à côté de l'essentiel. Nous recherchons la compagnie des *tsadikim* pour nous inspirer de leur exemple en Torah et en crainte de Hachem. Les merveilles et les miracles sont insignifiants ; la dimension d'un homme se calcule en fonction de son dévouement à Hachem. Même si dans un premier temps, les miracles réalisés par cet homme n'induisent pas ses fidèles en erreur, la suite sera totalement conforme à ce que la Torah prévoit. A terme, il conduira la masse de ses fidèles vers la plus grave des fautes et leur dira « Suivons d'autres dieux que vous ne connaissiez pas et servons-les ». C'est à cela que mènent les manigances de ce prétendu cabaliste.

La meilleure manière d'éviter ce piège est de suivre les instructions de la Torah, de nous renforcer dans l'étude de la Torah et la pratique des *mitsvot* et de nous attacher à des véritables *talmidei 'hakhamim* qui suivent les chemins de Hachem « Vous suivrez Hachem votre D-ieu, vous Le craindrez, Ses commandements vous observerez et à Sa voix vous obéirez et vous Le servirez et vous vous attacherez à Lui ». Lorsque ceci se produit « ce prophète et ce visionnaire sera mis à mort ». Sans fidèles, il deviendra impuissant. Le dévouement à la Torah et aux *mitsvot* fait la grandeur du *tsadik*. Si en plus, certains signes prouvent qu'il bénéficie de l'inspiration divine (*roua'h hakodech*) nous devons croire qu'elle provient de sources pures. Si ce qu'il a à proposer se limite à une poignée de formules magiques, il est judicieux d'envisager qu'elles proviennent des forces de l'impureté. Si nous choisissons de nous attacher à lui, nous risquons dans le même temps de nous attacher aux forces de l'impureté, à D-ieu ne plaise.

Le difficile diagnostic

Il n'est pas toujours facile de distinguer entre un *tsadik* véritable et légitime et un imposteur. Il est assez facile de reconnaître un *talmid 'hakham* mais qui peut réfuter les revendications d'un prétendu éminent cabaliste ? On compare ironiquement un *talmid 'hakham* à une migraine et un cabaliste, à un mal de ventre. Un enfant qui souhaite faire l'école buissonnière, raconte à sa mère qu'il a une terrible migraine et qu'il veut rester à la maison. Le meilleur moyen de vérifier ses dires est de mesurer sa température à l'aide d'un thermomètre. Si la température est normale, sa mère sera rassurée et l'enverra à l'école. Un enfant un peu plus futé prétendra avoir mal au ventre car cette douleur est moins facile à diagnostiquer. Afin d'éviter le moindre risque, sa mère l'autorise à garder le lit pendant une journée.



La compétence d'un *talmid 'hakham* est facilement vérifiable par d'autres érudits en Torah ; quelques minutes de conversation poussée sur des sujets définis permettront d'établir sa crédibilité. Mais qui peut vérifier les compétences d'un *mekoubal* autoproclamé ? Il adopte des comportements étranges qui suscitent une admiration croissante chez ses fidèles. Qui peut attester de ses compétences et de ses connaissances ? Les véritables *mekoubalim* capables de le mettre à l'épreuve sont assez rares. De plus, notre prétendant peut toujours trouver un moyen de s'échapper en affirmant que ses connaissances prennent racine dans les sources premières des enseignements cabalistiques du Arizal. Si on le questionne à propos de ces enseignements, il peut toujours arguer qu'il étudie selon la tradition 'hassidique de la *Kabala*. Il y aura toujours une échappatoire qui rend le diagnostic aussi difficile à établir que le mal de ventre d'un écolier futé.

Au nom de qui ?

Le *Mechekh 'hokhma* (*Chemot* 11 :3) donne un moyen de distinguer un vrai *tsadik* d'un imposteur en retraçant la réputation de ce *tsadik* ? Qui furent les premiers à découvrir sa sagesse, les *talmidei 'hakhamim* ou des gens simples ?

Il écrit que l'honneur et la notoriété peuvent résulter d'une grande sagesse et d'une conduite raffinée inspirées des comportements Divins ou de la capacité à réaliser des merveilles qui dépassent les règles de la nature. Les membres les plus avisés et les plus nobles de la société apprécient la sagesse et la personnalité. Avec le temps, leur admiration arrivera jusqu'aux masses et fera bénéficier cette personne d'une reconnaissance populaire.

Les masses, quant à elles, apprécient les réalisations spectaculaires. Elles sont excitées par les actions miraculeuses et surnaturelles. La notoriété d'un faiseur de miracles se répandra rapidement parmi les classes les moins favorisées et avec le temps, les classes supérieures penseront que cet engouement populaire a forcément une base solide.

Ce principe nous est enseigné par Moché Rabbenou lui-même, le premier des grands prophètes de notre peuple. Moché fut d'abord reconnu par les magiciens de Pharaon, l'élite égyptienne, capables d'apprécier sa profonde sagesse et son caractère exceptionnel et pas uniquement les miracles dont il était l'auteur. Les masses ont fini par reconnaître sa grandeur. Nous retrouvons cette idée dans les mots de la Torah « L'homme Moché était très grand dans le pays d'Egypte aux yeux des serviteurs de Pharaon et aux yeux du peuple » (11 :3). Il a d'abord acquis une renommée auprès de l'élite du palais et dans un deuxième temps, fut reconnu parmi l'ensemble du peuple.



Les tsadikim cachés

Quelles sont les caractéristiques de nos vrais *tsadikim* ? La grandeur dans l'étude de la Torah, l'humilité, la piété et l'intégrité. De nos jours, de nombreux supposés grands cabalistes sont engagés dans une politique de relations publiques intensive et sont connus de par le monde comme des hommes saints. Plus leur réputation grandit auprès des classes populaires, plus ils sont sollicités pour formuler leur avis et donner leurs bénédictions. En vérité, ces hommes « saints » sont dépourvus de Torah et ne connaissent pas grand-chose aux Saintes Ecritures, à la *Michna*, à la *Guemara* et certainement rien à la *Kabala*. Ils n'ont jamais investi le moindre effort dans l'étude et n'ont jamais fréquenté les grands *talmidei 'hakhamim* pour s'inspirer de leurs attitudes et de leurs traits de caractère. Le comportement étrange qu'ils adoptent n'est que mensonge et tromperie.

Les justes ont toujours été guidés par le verset « avec les justes réside la sagesse » (*Michle* 11 :2). Dans mes jeunes années, j'ai eu le grand privilège de connaître personnellement plusieurs des nombreux éminents cabalistes de la génération précédente, puissent leurs mérites être une bénédiction pour nous. Plutôt que de rechercher la publicité et le profit, ils faisaient leur possible pour que leurs actions restent secrètes et dissimulaient leur véritable grandeur. Ils fuyaient littéralement les honneurs et refusaient de recevoir de l'argent ou des cadeaux. Le contraste avec les soi disant cabalistes modernes qui demandent des sommes colossales pour les bénédictions et les formules magiques est frappant.

Quel genre de personne peut espérer parvenir à une connaissance ésotérique et au niveau de l'inspiration Divine ? Nous pouvons affirmer avec certitude que la réputation du *tsadik* ne se construit pas sur la base d'une publicité tapageuse et de l'adulation des ignorants : elle provient de l'intérieur du *Beth hamidrach*. Le seul moyen d'acquérir une connaissance ésotérique et d'aspirer au niveau de l'inspiration Divine consiste à consacrer des années d'étude intensive à la Torah et à la pratique des *mitsvot*. Un *tsadik* est un individu totalement dévoué à l'étude et un fidèle serviteur de D-ieu, qui s'investit dans l'enseignement et l'étude de la Torah jour et nuit, a de bonnes *midot*, méprise les plaisirs matériels et le luxe, vit dans l'humilité et fuit la moindre forme de publicité. S'il a ces qualités, il est possible qu'il ait également les pouvoirs spirituels qui proviennent de sources pures. Nous savons que de nombreux *talmidei 'hakhamim* ont eu le privilège et le mérite d'accéder à ce niveau après des longues et astreignantes années d'étude de la Torah et de pratique des *mitsvot*. Ils n'ont jamais monnayé leurs pouvoirs et ont tout mis en œuvre pour les dissimuler aux yeux du public.

Aujourd'hui, il est devenu populaire d'inventer des histoires à propos de *tsadikim* cachés (*tsadikim nistarim*) dont la sainteté exceptionnelle est si habilement



dissimulée qu'ils donnent l'impression d'être totalement dépourvus de Torah et de *mitsvot*.

De plus, leur comportement paraît étrange et inacceptable jusqu'à ce que la vérité éclate : ce comportement est destiné à tromper tout le monde autour d'eux. En réalité, ils sont extrêmement pieux et ont la réputation d'avoir le pouvoir de réaliser des miracles.

Cette conception du *tsadik nistar* est totalement fausse. Un véritable *tsadik nistar* est un individu dont les actes sont parfaits et qui est reconnu comme un *tsadik*. Sa dimension exacte et son niveau spirituel qu'il veille à cacher sont, eux, méconnus de tous. Ce que les gens savent de lui n'a rien à voir avec ce qu'il est en réalité. Loin du regard des autres, il se conduit avec une piété méticuleuse qui dépasse le cadre des obligations imposées par la *halakha*. C'est en ce sens qu'il est un *tsadik caché* : il est totalement dédié à la Torah mais personne ne sait réellement dans quelle mesure.

Afin de jauger le niveau spirituel d'un individu, nous devons nous baser sur des informations qui nous sont révélées « à nous et à nos enfants pour accomplir toutes les paroles de la Torah » (*Devarim 29 :28*).

Avant tout, qu'en est-il de son étude et de l'accomplissement des *mitsvot* ? Lorsque ceci est défini, nous savons qu'il est un *tsadik* mais ce qui est caché, l'est pour Hachem notre D-ieu. Lui seul peut sonder les profondeurs du cœur et de l'esprit humains et Lui seul peut savoir qui est réellement *mekoubal* et d'où proviennent ses pouvoirs surnaturels.

Je peux personnellement attester du fait qu'aujourd'hui de nombreux « *tsadikim* » répandent des histoires de saints cachés des générations passées qui auraient réalisé des choses exceptionnelles en se dissimulant sous un profil de personne ignorante. Ils trouvent un intérêt personnel à la diffusion de telles histoires, car ils s'offrent ainsi le moyen de couvrir leurs propres manques en suggérant qu'ils appartiennent eux-mêmes à cette catégorie de *tsadikim* cachés qui n'ont en réalité jamais existé.

Vrai et faux

Afin de nous protéger de ce genre d'imposteurs et des autres, la Torah nous recommande « Un prophète parmi tes frères comme moi, que Hachem, ton Dieu, suscitera en ta faveur ».

Comme moi, signifie comme Moché Rabbenou qui fut le premier messenger Divin reconnu par les peuples. A partir des anciens, la connaissance de Moché se répandit



parmi les masses et toucha la nation entière. La Torah dit « un dirigeant et un prophète » désigné par le Tout-puissant uniquement et certainement pas par des rumeurs diffusées par les media.

Les limites du bien et du mal, du vrai et du faux sont floues et indéterminées. Nous ne sommes plus en mesure de distinguer véritablement les personnalités éminentes des menteurs et des faussaires. Le problème est allé si loin que des personnes innocentes et bien pensantes opposent les paroles des véritables *talmidei 'hakhamim* à celle de cabalistes malfaisants et ont beaucoup de mal à se faire une juste opinion.

Des communautés à travers le monde ont sollicité mon opinion sur le fait de recevoir des cabalistes qui souhaitent s'adresser aux fidèles. Je leur réponds en général qu'ils doivent mettre une condition préalable à cette intervention. Avant de s'adresser au public en général, le *mekoubal* doit donner un cours approfondi sur des sujets à l'étude en ce moment dans les *yechivot* et les *kollelim*. Si les *talmidei 'hakhamim* donnent leur aval à ce cours, le cabaliste peut alors s'adresser au public. Certaines communautés ne comprennent pas mon approche. J'ai alors recours à l'humour et je leur suggère de faire sortir leurs enfants des écoles juives et des *yechivot*, une idée qu'ils trouvent évidemment incongrue. Je leur explique en citant l'enseignement de nos Sages qui affirment que sur mille étudiants qui intègrent une *yechiva* pour étudier les textes de la Bible, seule une centaine d'entre eux sera capable de poursuivre le cursus et d'aborder l'étude de la *Michna*. Sur cette élite, dix entreprendront l'étude du Talmud et un seul d'entre eux deviendra un jour une autorité halakhique compétente et reconnue (*Kohelet Rabba* 7 :49). Afin de devenir le guide spirituel d'une génération, un étudiant en Torah devra être L'étudiant parmi un million. Et seul le plus exceptionnel deviendra *gadol hador*. Pourquoi placer leurs enfants sur le chemin difficile de l'étude de la Torah si le niveau maximal qu'ils pourront atteindre est celui d'un décisionnaire halakhique compétent. D'autre part, s'ils n'étudient pas, ils peuvent prétendre à devenir de riches cabalistes ou pseudo prophètes. Pourquoi les priver de la gloire réservée aux ignorants ?

Comment nous protéger des faux prophètes contemporains ? Simplement en suivant la ligne tracée par la Torah « sois intègre avec Hachem ton D-ieu » ; ne nous laissons pas prendre au piège des miracles. Qui sont ces gens qui s'auto proclament *tsadikim* dépositaires de pouvoirs particuliers miraculeux ? Leurs *mitsvot*, leur *Avodat Hachem* sont-elles exceptionnelles ? Ces critères nous permettront de définir la piété et la proximité avec Hachem, ce que ne feront pas les miracles et les merveilles. Puisse Hachem nous accorder la sagesse et le discernement de nous attacher à Ses véritables serviteurs afin que nous puissions nous en inspirer pour progresser dans la Torah et les *mitsvot*.